

UNE TYPOLOGIE POUR LES PERSONNES ACCUEILLIES A LA MAISON DE LA VEILLE SOCIALE (MVS) DU RHONE

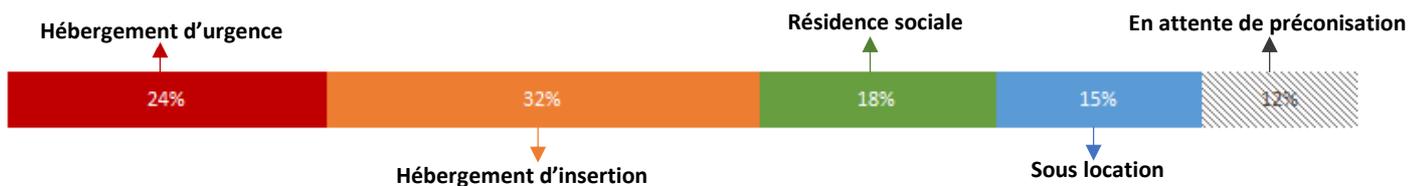
Cet article a été travaillé dans le prolongement du bulletin d'information aux partenaires de la MVS du Rhône (édition pour l'année 2016). Il propose une autre lecture de la demande d'hébergement recueillie. Il s'agit ici de rendre compte des principaux « profils » de ménages accompagnés par la MVS et ses partenaires institutionnels ou associatifs.

La typologie présentée au verso de l'article rend nettement compte de la pluralité des personnes et situations rencontrées. Qui plus est, cette diversité n'est que partiellement prise en compte dans ce travail statistique nécessairement réducteur de la réalité et enjeux vécus par les personnes accueillies.

→ Comment lire la typologie ?

Les classes sont décrites par rapport aux plus importantes spécificités des ménages qui la composent. Un ménage ne peut être que dans une classe à la fois.

La présentation textuelle des 9 profils de ménages en demande d'hébergement est accompagnée d'un petit histogramme rendant compte des préconisations formulées pour les ménages de la classe (préconisation effective ou en attente d'une place libérée). Voici sur quels types d'habitats sont orientés l'ensemble des ménages :



X%

Est inscrite ici la part des ménages représentés dans la classe.

→ Quelle méthode utilisée ?

Cette typologie a été réalisée à partir de la base de données alimentée par la MVS sous le logiciel ProGdis. Nous nous intéressons ici, par l'analyse de la fiche du chef de ménage, aux ménages qui ont exprimé leur demande à la MVS (et ont donc été reçus par la MVS) entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, hors ceux qui sont passés uniquement par le 115. Parmi 9144 demandes étudiées, 300 ménages ont fait deux demandes sur la période et sont donc pris en compte sous leurs deux demandes.

En tout, 22 variables ont été travaillées. Des indicateurs concernent la **situation socio-familiale** : l'âge (5 tranches), le sexe du demandeur, l'éventualité d'une grossesse au cours de la période d'étude, la composition du ménage (7 configurations), la « taille » du ménage (1 à 2 personnes ou 3 personnes et +), la situation administrative (5 possibilités) et l'éventualité d'une demande d'asile par le passé. Quelques indicateurs concernent la **situation financière** : le montant total des ressources du ménage (5 tranches dont « aucune »), l'éventualité d'un endettement et d'un travail. D'autres permettent de rendre compte de **la situation vis-à-vis de l'habitat** : la situation actuelle « résidentielle » (10 situations), l'ancienneté de la difficulté de logement (7 tranches), le caractère prioritaire de la demande (Dalo ou Daho), la mention d'une adresse postale et d'un téléphone. Trois indicateurs s'intéressent aux **enjeux « sociaux »** de la demande : le motif principal de la demande d'hébergement (10 motifs), l'existence d'un suivi social et de difficultés spécifiques (5 possibilités). Enfin, quatre indicateurs traitent de **la réponse donnée par la MVS** : la préconisation (10 possibilités regroupées en 5 dans cette fiche), l'avancée du dossier (positive, négative ou en attente), l'ancienneté de la demande (4 tranches) et l'ancienneté de la fiche ménage dans la base de données de la MVS (5 tranches).

Cette typologie a été réalisée en deux temps. Tout d'abord, une phase de synthétisation des données a été effectuée à partir d'une analyse factorielle réalisée sur tous les indicateurs sauf ceux portant sur la réponse donnée par la MVS. Puis, une phase de classification a été opérée à partir des résultats de l'analyse factorielle via une méthode mixte (méthode des K-means puis méthode ascendante hiérarchique). Ce travail a été réalisé sous le logiciel libre Tanagra, logiciel de datamining, développé par Ricco Rakotomalala, maître de conférences à l'Université Lyon 2, que nous remercions pour son outil.

Hommes seuls sans domicile fixe

30%

Cette classe se compose quasi exclusivement d'hommes, très souvent seuls, disposant de ressources faibles et en « errance » depuis longtemps. Près de 6 sur 10 sont en situation de sans logement ni hébergement fixe et vivent en hébergement mobile, de fortune, en squat ou dans la rue. Et pourtant, un tiers d'entre eux n'a pas de suivi social. L'origine de la demande est diverse : pour la moitié elle fait suite à une rupture, pour un tiers à une mobilité géographique en France ou à l'étranger.



Femmes accompagnées, en rupture

21%

Cette classe rassemble des femmes, plutôt jeunes, avec ou sans enfants. C'est par ailleurs la classe qui rassemble le plus de femmes enceintes (14 %). Ces personnes se retrouvent sans logement en raison d'une rupture familiale, conjugale ou du fait de tiers (pour 68 %). Actuellement, ces ménages vivent, pour les deux tiers, chez des proches. Ils semblent bien connus des services de la MVS et suivis socialement.



Personnes en rupture de dispositifs

12%

Les ménages de cette classe vivent en structures d'hébergement d'urgence, de stabilisation, en établissement de santé et leur prise en charge prend fin dans très peu de temps (pour 57 % d'entre eux). Près de 60 % sont des hommes seuls et plus de la moitié sont de nationalité française. Les jeunes sont 2 à 3 fois plus représentés dans cette classe. Notons également que presque tous bénéficient d'un suivi social.



Seniors « favorisés » en situation d'expulsion locative

9%

C'est une problématique de logement, qui a conduit à la précarité de ces ménages (pour 86 %). Un peu moins des deux tiers ont ou vont quitter leur domicile personnel. En écho à une éventuelle expulsion locative, les trois quarts sont endettés. Il s'agit généralement de personnes de nationalité française, disposant de revenus supérieurs aux autres classes et dans une tranche d'âge plutôt élevée (53 % ont 45 ans et plus).



Mères victimes de violence

8%

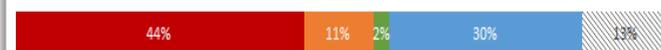
La violence est omniprésente dans les dossiers de ces femmes seules dont près des trois quarts vivent avec leurs enfants. Un peu moins de la moitié d'entre elles vivaient antérieurement dans leur logement. L'urgence de leur situation est manifeste : près de la moitié est sans toit depuis moins d'une semaine et beaucoup n'ont pas encore d'adresse de rattachement. Il est à noter également, deux fois plus de personnes ayant un titre de séjour de plus d'un an dans cette classe.



Familles précaires déracinées

8%

Près de 9 ménages sur 10 composant cette classe sont des familles. Ils font appel à la MVS en raison d'une mobilité géographique : internationale (dans l'Union Européenne ou non) ou nationale (deux fois plus que dans les autres classes). Leur situation est particulièrement dégradée : la moitié n'a aucune ressources et la moitié vit en hébergement mobile, de fortune, en squat ou à la rue.



Récemment déboutés du droit d'asile

6%

Plus de 9 ménages sur 10 de cette classe connaissent une sortie de Cada imminent. La situation est précaire à différents niveaux : administratif, financier (88 % sans ressources) et même sanitaire (4 fois plus de personnes nécessitant des soins). Les familles y sont nombreuses et représentent un tiers des ménages.



Hommes seuls sortant de prison

3%

Tous les ménages de cette classe sortent de prison, semble-t-il peu de temps avant leur entretien à la MVS. Dans 9 cas sur 10, il s'agit d'hommes seuls généralement de nationalité française. Ces derniers paraissent moins en lien avec les acteurs sociaux en témoignent l'absence massive d'un numéro de téléphone (pour 78 %) et le manque de suivi social (pour 39 %).



Situations enkystées et mal renseignées

3%

Cette classe rassemble des dossiers peu renseignés quant à la situation et aux coordonnées. Ceux-ci semblent connaître une précarité marquée, en témoignent la part de ménages sans ressources (69 %) et l'ancienneté de leur présence dans les fichiers de la MVS (+ de 24 mois pour 44 %). Et pourtant, la moitié des ménages seulement disposent d'un suivi social.

